

# **PRISONNIERS DU PASSÉ**

**(1942) États-Unis**

**De Mervyn LeROY, LE CINÉASTE DE L'AMOUR**

**avec Ronald Colman, Greer Garson, Susan Peters, Philip Dom, Henry Travers**

**d'après le roman de James Hilton (pour mémoire : "Les Horizons perdus" de Frank Capra avec le même Ronald Colman)**

**images : Joseph Ruttenberg, musique : Herbert Stothart**

Ce film a remporté un succès considérable à sa sortie et a ému beaucoup d'Américains. Ce fut une des plus belles histoires d'amour créées à cette époque.

Un anglais devenu amnésique après des bombardements dans les tranchées où il se trouve en tant que soldat en 1917, s'évade de l'asile où il a été interné le jour de la victoire de cette sale guerre. Mervyn LeRoy donne une idée forte du monde dévasté, en ruine dans lequel se débattent les hommes au lendemain de la première guerre mondiale. Sur son chemin, cet homme rencontre une jeune femme qui lui vient en aide et tombe amoureuse de lui. Alors qu'une vie de bonheur s'ouvre pour le couple, un nouveau coup du sort va les séparer.

"Prisonniers du Passé" met en scène deux êtres victimes des caprices de la mémoire et du destin. La reconquête, par l'épouse oubliée, de son amour perdu est le moment le plus bouleversant du film.

Ronald Colman et Greer Garson sont excellents dans ces deux rôles, où l'alchimie fonctionne admirablement entre eux.

"Prisonniers du Passé" cache une grande profondeur sur le rôle de la mémoire et de l'honnêteté et sur la manière dont chacun de nous les utilisons.

Une œuvre qui conjugue l'art cinématographique et les dimensions de la vie, avec sa détresse, sa déchirure, mais aussi son élégance et son grand amour.

Le cinéaste mène sa narration d'un superbe roman, sans faillir, avec un sens rare de l'ellipse et conduit son œuvre avec une précision, une sobriété et une efficacité subtilement dosée.

Un film raffiné de l'âge d'or hollywoodien qui fut nommé à sept reprises aux oscars, dont celui du meilleur film et du meilleur acteur pour Ronald Colman.

A cette époque, ces titres n'étaient pas usurpés et désignaient vraiment ce qu'il y avait de plus beau.